

Une contribution au développement des écoles de village

Le Québec compte plusieurs centaines de petites écoles rurales. Pour le maintien de ces écoles, une préoccupation des milieux de l'éducation depuis 15 ans, on dispose aujourd'hui de nouvelles stratégies pour assurer l'égalité des chances. Les baisses démographiques observées dans plusieurs communautés éloignées poussent désormais les acteurs de l'éducation à examiner de nouvelles approches, afin d'assurer non seulement le maintien mais surtout la vitalité des écoles de village. L'approche de l'*École éloignée en réseau* ouvre des perspectives nouvelles dans ce contexte, au moyen des technologies de l'information et des communications (TIC) et peut aider à contrer les inconvénients de la petite taille des écoles de village.

En effet, grâce à l'initiative du ministère de l'Éducation et du CEFRIO, en collaboration avec le ministère du Développement économique et régional et de la Recherche (MDERR), le projet *École éloignée en réseau* a permis d'expérimenter dans trois sites un modèle innovateur de collaboration interécoles, au moyen des TIC. Selon Robert Bisailon, sous-ministre adjoint à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire et secondaire au ministère de l'Éducation, « Les réalités de l'école de village sont particulières, les enseignants y sont peu nombreux et s'y sentent souvent isolés, les classes réunissent plusieurs niveaux. Nous voulions examiner comment les technologies peuvent apporter des solutions pour améliorer l'environnement éducatif, tant pour les enseignants que les élèves. Et dès le départ, nous avons supposé qu'il fallait aussi examiner le rôle de l'école dans le développement de la communauté locale. »

L'école de village constitue un important acteur dans sa communauté et son dynamisme peut faire toute la différence dans le choix que font les familles de rester dans une communauté locale géographiquement éloignée des centres urbains.

Le concept de l'*École éloignée en réseau* a donc intégré, au départ, des préoccupations en regard du lien école-communauté.

Trois sites-pilotes au Québec

Deux écoles primaires et une école secondaire ont été invitées à participer au projet, dès le printemps 2002, en vue de mener, pendant toute une année scolaire, des activités d'apprentissage en réseau. L'école Saint-Cœur-de-Marie à Rivière-à-Pierre, de la Commission scolaire de Portneuf, l'école Christ-Roi à Saint-Camille, de la Commission scolaire des Sommets, et l'école Jacques-Rousseau à Radisson, de la Commission scolaire de la Baie-James (volet secondaire) ont participé au projet. Chacune de ces écoles a établi des jumelages avec d'autres écoles, au sein de la même région ou ailleurs au Québec. Au total, ce sont une dizaine d'écoles qui ont participé.

Une équipe de recherche-intervention du CEFRIO a été formée. Elle a réuni les chercheurs Thérèse Laferrière de l'Université Laval et Alain Breuleux de l'Université McGill. Cette équipe a accompagné les sites-pilotes de manière à soutenir l'innovation et à documenter, au fur et à mesure, l'évolution du projet. Des séances de transfert ont permis de partager collectivement les connaissances qui se construisaient autour de cette approche et ont donné l'occasion, aux sites-pilotes, de faire connaître leurs réalisations. D'autres collaborateurs ont également participé étroitement au projet, soit Paul Inchauspé, expert en éducation, Réjean Payette, expert en technologies, et Paul Prévost, chercheur à l'Université de Sherbrooke en développement des collectivités locales.

En quoi consistaient les expérimentations? D'abord, chacun des responsables des sites-pilotes a été invité à préciser ses objectifs dans le contexte de la mise en réseau de classes et d'écoles. Il fallait, en quelque sorte,

réinventer les frontières traditionnelles de la classe et planifier des activités d'apprentissage réunissant deux enseignants et deux groupes d'élèves d'écoles différentes. En effet, l'approche de l'*École éloignée en réseau* suppose la collaboration interécoles, au moyen d'outils de télécollaboration. Le partenariat entre des écoles n'est pas nouveau, certes. Ici toutefois, la nouveauté consistait à faire travailler ensemble, dans des écoles de village, des enseignants et des élèves de classes différentes et distantes, en même temps et sur un même projet d'apprentissage. Et il s'agissait de le faire au moyen de technologies qui favorisent l'élargissement des frontières de la classe, mais tout en permettant à chacun et chacune de demeurer dans la classe.

Élaborer une activité d'apprentissage avec une collègue située dans une autre école constitue un défi de taille.

Les directeurs et directrices de ces écoles, leur équipe d'enseignantes, le personnel des commissions scolaires (personnel de direction, conseillers pédagogiques dont ceux du RÉCIT, techniciens en informatique) ont ainsi mis leurs efforts en commun pour s'approprier d'abord les outils technologiques : logiciel de vidéoconférence sur Internet, logiciel de coconstruction de connaissances et dans le cas d'un pilote, une plateforme de télécollaboration. Comme on le constate dans l'implantation des TIC en général, cette appropriation peut s'avérer rapide et efficace lorsque les outils offrent la flexibilité et demeurent simples d'utilisation. C'est ce qui s'est produit et la technologie, hormis l'instabilité de la connectivité à quelques reprises, n'a pas posé véritablement de problème. Pour les élèves, l'usage de ces moyens nouveaux dans la classe a évidemment suscité beaucoup d'intérêt!



Josée Beaudoin

Directrice de développement de projet, CEFRIO (Centre francophone d'informatisation des organisations)

Des stratégies d'apprentissage en réseau

Le défi le plus important dans les expérimentations menées dans les sites-pilotes et les écoles jumelées s'est plutôt trouvé du côté des pratiques pédagogiques. Élaborer une activité d'apprentissage avec une collègue située dans une autre école, planifier en détail l'activité et la mettre en œuvre par la suite en réunissant, sur une base régulière, des élèves ou l'ensemble des deux groupes d'élèves – tout en gérant l'usage des technologies – constituent un défi de taille. Il fallait, pour les enseignantes, du courage, de la créativité et une capacité d'adaptation élevée, car les contraintes techniques, les changements à apporter dans la gestion de la classe et les préoccupations d'ordre pédagogique à partager avec sa collègue n'étaient pas minces.

Dans le cadre du projet-pilote de la Commission scolaire de Portneuf, on vient tout juste d'expérimenter la mise en réseau de quatre classes d'écoles différentes.

Une diversité de situations d'apprentissage ont été vécues dans les sites-pilotes. De nombreuses matières ont été abordées dans ces situations : mathématiques, géographie, français, histoire, écologie, etc. Dans l'esprit de la réforme, ces situations d'apprentissage ont utilisé des méthodes favorisant la pédagogie par projet et le développement des compétences transversales. Les enseignantes ont imaginé des scénarios variés, faisant parfois travailler des petits groupes d'élèves dans des classes d'écoles différentes, ou encore en se partageant les groupes de façon à intervenir spécifiquement auprès de tel groupe d'élèves, lequel était formé d'élèves situés dans la classe et à distance.

Pendant toute l'année 2002-2003, il s'agissait, la plupart du temps, d'activités réunissant deux classes d'écoles

différentes, en réseau. Dans le cadre du projet-pilote de la Commission scolaire de Portneuf, on vient tout juste d'expérimenter, en 2004, la mise en réseau de quatre classes d'écoles différentes. Selon Simon Julien, directeur des Services éducatifs, « En utilisant la vidéoconférence, nous avons réussi à accompagner et à offrir de la formation en mathématiques à quatre enseignantes du 3^e cycle pendant le temps de classe alors que les élèves étaient présents. L'expérience a été fructueuse et motivante. La richesse des interactions entre les enseignantes, les élèves et la conseillère a permis à tous les acteurs de faire des apprentissages. Il s'agit d'un modèle fort prometteur dans un milieu comme le nôtre. »

Les résultats du projet

Que faut-il retenir de la mise en réseau de classes et d'écoles au moyen des TIC ? Qu'a-t-on appris et en quoi cette approche nouvelle peut-elle offrir des avantages pour les écoles éloignées ? Et quels sont les impacts d'une telle approche sur l'organisation du système éducatif ? Les rapports de recherche de cette première phase d'expérimentation du projet *École éloignée en réseau* sont aujourd'hui disponibles et ils documentent l'ensemble de ces dimensions.

La mise en réseau par les TIC a favorisé l'apparition de nouveaux rôles dans la classe et des interactions plus diversifiées.

Chez les enseignantes et chez les élèves, on a observé une transformation importante des rôles. La mise en réseau par les TIC a favorisé l'apparition de nouveaux rôles dans la classe et des interactions plus diversifiées. Les enseignantes ont souligné, une fois le projet terminé, qu'elles pouvaient en demander davantage à leurs élèves. Ces derniers, pour leur part, ont eu l'occasion de développer d'autres compétences et ils ont été plus actifs



Élève de l'école Saint-Cœur-de-Marie de la Commission scolaire de Portneuf.

dans le processus d'apprentissage. Chez tous les acteurs engagés dans le projet, la perception de la collaboration est nettement positive.

Par ailleurs, on a pu voir une amélioration de l'environnement éducatif de l'école : moins d'isolement des enseignantes, davantage d'interactions pour les élèves et de nouvelles formes de socialisation avec des élèves situés dans d'autres écoles, une organisation du travail qui donne de la flexibilité. Il s'agit là de gains importants pour dynamiser le contexte de la petite école. Pour Thérèse Laferrrière, « La mise en réseau des écoles de village permet de créer des communautés d'apprentissage, favorisant le développement professionnel des enseignants qui œuvrent dans ces milieux, d'une part, et de nouvelles formes de communication à l'oral et à l'écrit au bénéfice d'apprentissages réels et plus diversifiés et complexes, d'autre part. »

Chez tous les acteurs engagés dans le projet, la perception de la collaboration est nettement positive.

Pour les commissions scolaires engagées et pour le ministère de l'Éducation, le projet a été l'occasion d'examiner de près les effets d'une

« Réseau »



approche comme celle de l'*École éloignée en réseau* sur l'organisation du système éducatif et d'entrevoir des possibilités nouvelles susceptibles de dynamiser les petites écoles. La faisabilité d'une telle approche a été analysée sous divers angles et met en évidence les conditions en favorisant la mise en œuvre.

Les défis futurs à relever

Les résultats du projet sont significatifs et confirment l'intérêt de poursuivre le déploiement du modèle de l'*École éloignée en réseau*. Ces résultats ont aussi permis de mettre en lumière des enjeux spécifiques auxquels il faudra répondre. Certaines dimensions technologiques, par exemple, sont à explorer pour faciliter la mise en réseau des écoles; en effet, l'utilisation de la vidéoconférence sur Internet pose des exigences particulières en matière d'ouverture des réseaux informatiques, dans le cas où les écoles sont situées dans des commissions scolaires différentes. Sur le plan de l'organisation scolaire, les réalités de l'enseignement secondaire n'offrent pas les mêmes facilités qu'au niveau primaire pour favoriser la collaboration interécoles. Ce sont là des défis

importants pour assurer un déploiement plus vaste du modèle de l'*École éloignée en réseau*.

Certaines dimensions technologiques, par exemple, sont à explorer pour faciliter la mise en réseau des écoles.

Enfin, l'un des défis importants réside dans l'usage qu'on fera de la connectivité lorsque les infrastructures technologiques seront présentes dans toutes les régions. L'*École éloignée en réseau* représente aujourd'hui un concept encore neuf, dont les paramètres se dessineront suivant l'usage qu'en feront les écoles de village et les commissions scolaires. Il reste beaucoup à apprendre de la mise en réseau des écoles. On sait toutefois que l'infrastructure technologique ouvre aujourd'hui des avenues qui étaient impossibles hier. Les petites communautés peuvent jouer un rôle crucial par leur capacité à tirer profit de cette infrastructure et en faire un levier de développement socio-économique et culturel. L'école, à titre d'institution clé dans sa communauté, peut exercer un leadership et favoriser ce développement.

Le site Web du CEFRIO

Le site Web du CEFRIO rend disponible l'ensemble des documents produits dans le cadre du projet *École éloignée en réseau* : description des sites-pilotes, présentations PowerPoint des séances de transfert tenues pendant le projet, revue des cas étrangers, réflexions sur l'école de village, rapports de recherche, etc.

Par ailleurs, des instruments de transfert sont en préparation et seront disponibles en septembre

prochain. Il s'agit de documents qui permettront à toute personne intéressée d'en connaître davantage sur la mise en place d'activités en réseau : guide pour l'utilisation de la vidéoconférence sur Internet, balises pour le démarrage et la réalisation d'activités d'apprentissage en réseau, illustrations concrètes d'activités de télécollaboration, documents destinés aux différents acteurs de l'école, etc.

www.cefrio.qc.ca/projets/proj_34.cfm